

L'œil en mouvement
Portraits



Galeriste



Galeriste

D. Gourvenec Ogor

LE GOÛT DE L'AVENTURE

Formé auprès d'importants galeristes, Didier Gourvenec Ogor déborde d'ambition. En septembre 2011, il ouvre à Marseille sa propre galerie, située entre le Vieux-Port et le futur Frac de la région Paca. Un an après seulement, ce galeriste de 38 ans est nommé président de Marseille Expos, le comité local des galeries d'art. Avenant et dynamique, il voit grand tout en restant modeste. Il sait ce qu'il doit à ses aînés : de Roger Pailhas, il retient l'inventivité permanente ; d'Yvon Lambert, l'exigence ; et des Vallois, le sens de la communication. Quand on l'interroge sur sa passion pour l'art, Gourvenec Ogor précise qu'il a toujours fréquenté les artistes. Il a suivi au départ des études de droit à Nantes (pour ses parents) tout en sachant qu'il voulait le plus vite possible baigner dans l'univers artistique. Sa jeune galerie – montrant essentiellement de l'art conceptuel, minimal et optique – est devenue en un peu plus d'un an un espace qui compte pour voir de l'art contemporain en région. Et cette impression d'adresse incontournable devrait encore se renforcer avec le lancement, en ce début d'année 2013, de « Capitale(s) », expo collective qui marque l'inauguration de Marseille-Provence 2013 comme capitale européenne de la culture. Douze puissantes galeries parisiennes (Mennour, Perrotin, Templon...) sont invitées par Didier Gourvenec Ogor pour présenter chacune une œuvre d'un plasticien de leur choix. « C'est [donc] du lourd », dixit le galeriste enthousiaste, jeune débarqué dans la cité phocéenne. On ne saurait mieux dire ! ■

Vincent Delaury

> www.galeriego.com

Biographie

1975
Naissance à Brest.

2001-2002
Licence professionnelle de médiation culturelle, Paris XII.

2005-2009
Régisseur à la Galerie Yvon Lambert, Paris.

2011
Ouverture de la galerie Gourvenec Ogor, Marseille.

2012
Président de Marseille Expos.

2013
Exposition « Capitale(s) », jusqu'au 16 mars.

Catherine Houard

SELF-MADE WOMAN

Elle n'arrive pas là par hasard. Comme beaucoup de *self-made woman*, Catherine Houard est une bossesse. Qui a aussi souvent eu le nez creux. Issue d'une famille d'industriels du textile implantée dans le Tarn, elle interrompt ses études après son baccalauréat pour travailler chez Marithé et François Girbaud au début des années 1980, au moment où la marque de ce couple de stylistes connaît un formidable succès. Pendant dix ans, elle accompagne le développement de la société en tant que commerciale, à travers cinq pays d'Europe. Puis, chez Chanel, où elle fait un bref passage, elle se passionne pour le monde du Luxe « avec un grand L ». Elle a alors la lumineuse idée de proposer aux marques de luxe des espaces éphémères, les Espace Catherine Max (du nom de son mari), où elle vend une partie de leurs collections au rabais. Ce sont les premières ventes privées en France. Le développement est fulgurant : plus de quatre cent cinquante marques lui confient leurs collections. L'aventure dure douze ans. Il y a trois ans, elle décide de réaliser l'un de ses rêves et ouvre une sublime galerie d'art : un loft new-yorkais à deux pas du Café de Flore ! Là encore, elle y va « à l'instinct » et expose ses coups de cœur, parmi lesquels les dessins personnels de Sonia Rykiel, les caricatures satiriques du réalisateur Ettore Scola, les peintures de George Condo ou encore le mobilier du designer hollandais Friso Kramer. « On me dit qu'il faudrait que j'aie un fil directeur, mais je n'y arrive pas, je suis bien trop gourmande. » C'est certainement cela, le vrai luxe. ■

Anouchka Roggeman

> www.catherinehouard.com

Biographie

1962
Naissance à Mazamet dans le Tarn.

1982
Début d'une collaboration de dix ans avec les créateurs de mode Marithé et François Girbaud.

1992
Création de la société de ventes privées Espace Catherine Max.

2009
Ouverture de la Galerie Catherine Houard, Paris-6^e.

2013
Exposition jusqu'au 2 mars du designer hollandais Friso Kramer à l'occasion de ses 90 ans.